

Pour un souverainiste comme moi, il est malaisé de commenter le décès d'un adversaire fédéraliste de la trempe d'un Paul Desmarais. La décence appelle à l'hommage, mais comment rendre hommage sans escamoter le côté sombre du personnage?

Grand bâtisseur [financier](#), homme de presse apprécié de ses [journalistes](#) pour sa solidité et son non-interventionnisme, mais aussi pourfendeur presque fanatique des souverainistes.

Extrait d'une

[vue](#)

l'hebdomadaire

Le Point

:

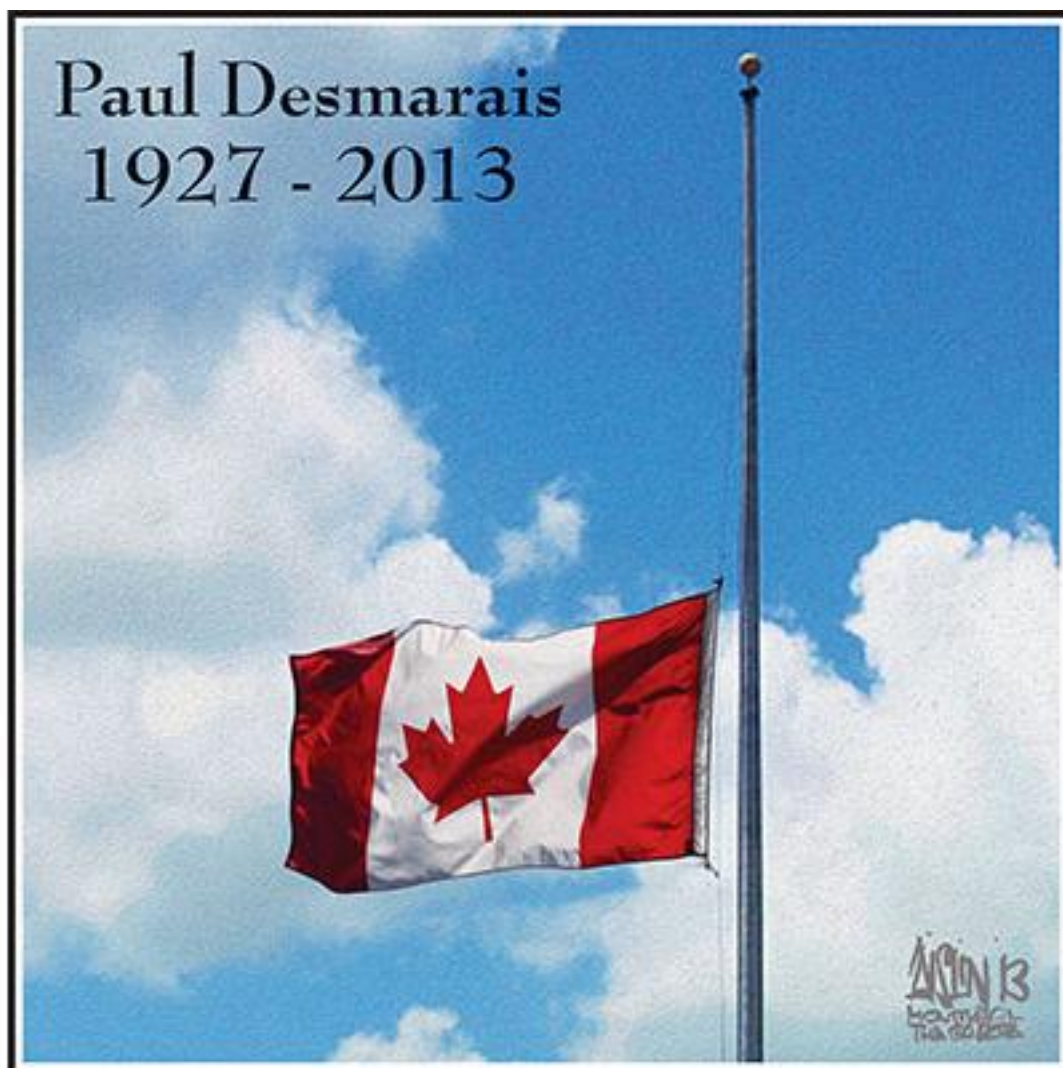
[entre](#)
à

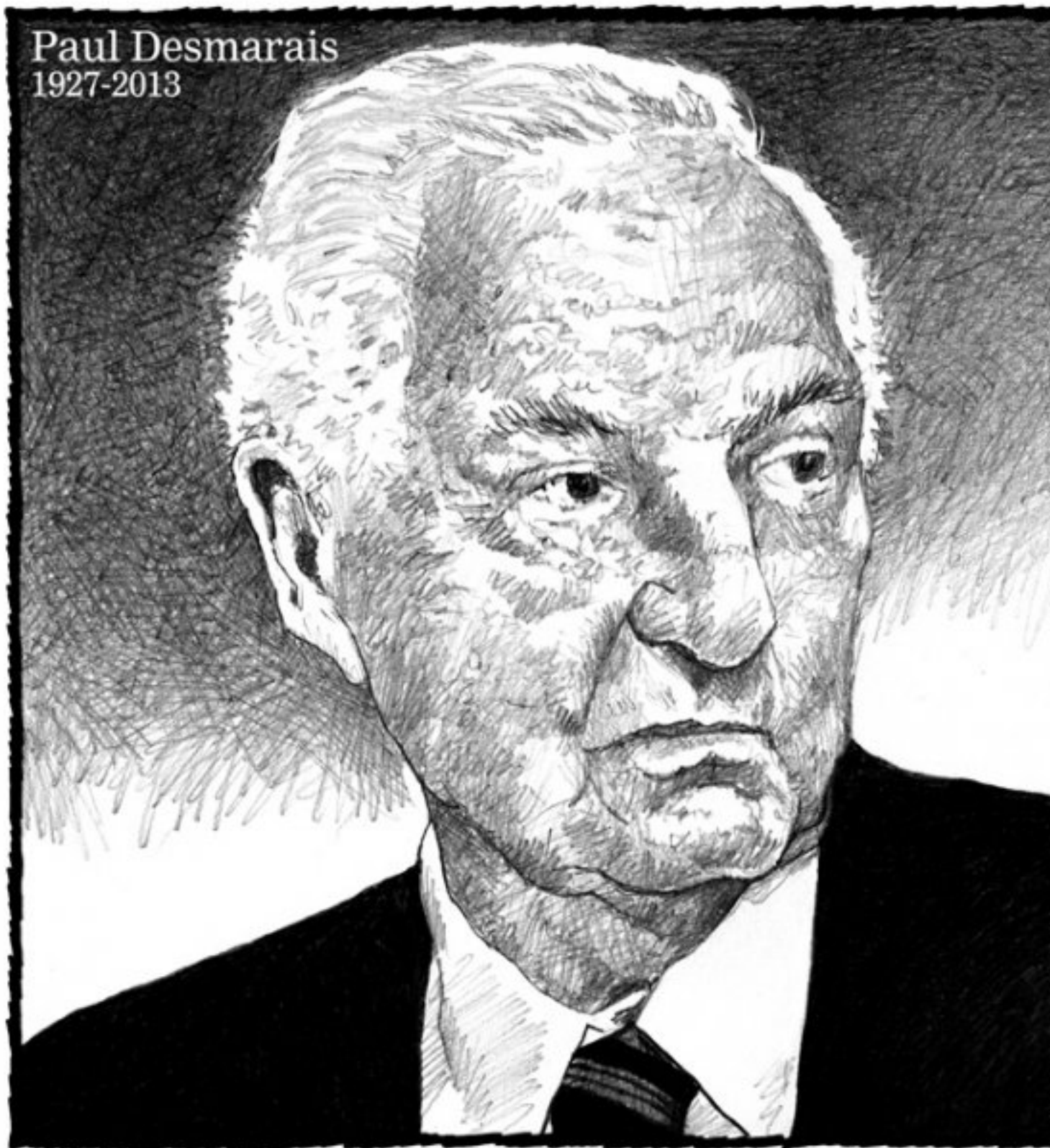
Quelle est la ligne éditoriale de La Presse ?

C'est mon fils André qui est chargé de La Presse . Notre position est connue : nous sommes fédéralistes. Ça nous a valu des conflits très durs. Au final, on est arrivé à un compromis : je ne dois pas intervenir dans le journal. Le point de vue des séparatistes peut apparaître, mais la ligne éditoriale est fédéraliste. Il n'y a pas d'ambiguïtés. Si le Québec se sépare, ce sera sa fin. Moi, je suis attaché à la liberté et à la démocratie.

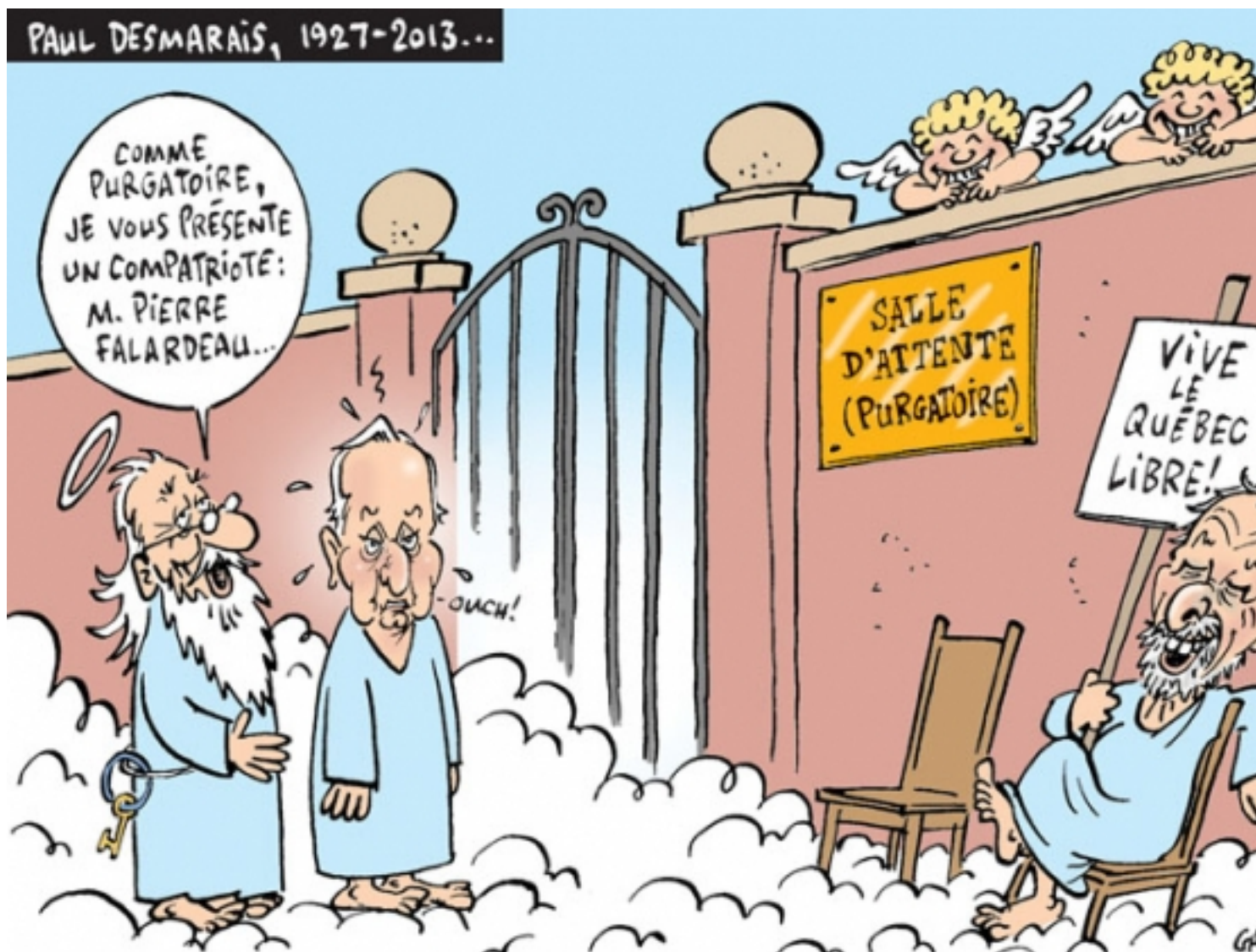
On peut se consoler en se disant que si on mesure la grandeur d'un projet à la force de ses adversaires, l'idée de souveraineté est grande, en effet.

Qu'il repose en paix et pour ça, laissons parler les artistes du dessin. Dans l'ordre, Aislin, Bado, Chapleau et pour sourire un peu, quand même, Garnotte:



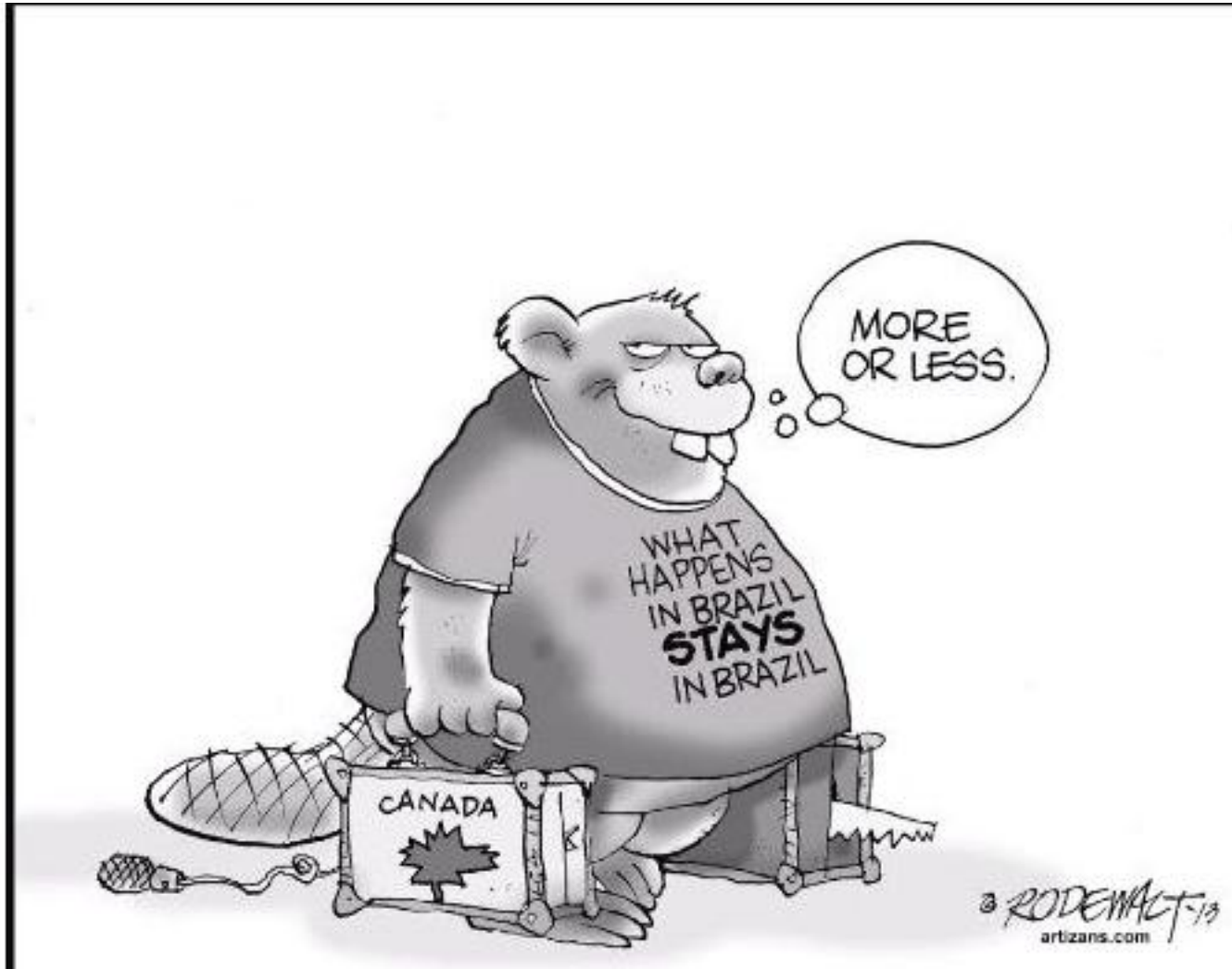






Beaucoup de caricatures de Paul Desmarais ont été publiées dans le journal [Le Soleil](#) et [Le Québec](#).





Arrière-plan : les partis politiques français et les candidats à l'élection présidentielle de 2017. Le Grand Artiste





TOLLS
UNIVERSAL UCLICA
10 © 2013 THE WASHINGTON POST

10-11-13



Chapitre 1, comme un zombie politique qui revient nous hanter, Gilles Vaillancourt, par



Consultez la source sur actualite.com et la revue de caricatures sur RIP.com; actualité.